

RUSSIE

Messenger de la Société russe de la Croix-Rouge (hebdomadaire), 1902, n° 19 à 30. — Saint-Pétersbourg, in-4° (en russe).

La Société russe de la Croix-Rouge. Aperçu historique de son activité. — St-Pétersbourg, 1902, in-4°, 204 p.

Mémoire sur l'organisation et l'activité de l'institut des frères de charité en Russie, fondé auprès du Comité de St-Pétersbourg. — St-Pétersbourg, 1902, in-12, 14 p.

Comité de la Croix-Rouge pour les premiers secours en cas d'accident et de calamité publique. — St Pétersbourg, 1902, in-8°, 13 p.

SUÈDE

Tidskrift i Militär Helsevard utgifven af Svenska Militärläkare-Foreningen. Tjugonde Argangen, 1902, n° 2. — Stockholm, in-8° (trimestriel).

SUISSE

Das Rote Kreuz. Offizielles Organ des Centralvereins vom Roten Kreuze, des schweiz. Militärsanitätsvereines und des Samariterbundes (bi-mensuel), X^e année, n° 12 à 16. — Berne, in-8°.

Bureau international de la Paix. Correspondance (bi-mensuelle), VII^e année, n° 11 à 15.

Société genevoise des Dames de la Croix-Rouge. Rapport annuel pour 1901. — Genève, 1902, in-8°, 36 p.

Anleitung zur Vorbereitung und Ausrüstung von Kriegsspitälern des Rothen-Kreuzes, und zur Einrichtung und zum Betrieb von Krankenmobilien Magazinen. — Bern, 1902, in-8°, 45 p.

Société des Samaritains de Genève. Compte rendu pour 1901. — Carouge, 1902, in-8°, 54 p.

ALLEMAGNE**LA CROIX-ROUGE ALLEMANDE EN CHINE**

Nous avons suivi dans des articles successifs, les Croix-Rouges des divers Etats intéressés dans la campagne de Chine. Conformément à son habitude, le Comité central allemand a réuni dans un rapport général l'histoire complète de son intervention dans cette campagne. Ayant publié au fur et à mesure qu'ils nous parvenaient

les renseignements qui étaient portés à notre connaissance ¹, nous nous bornerons à analyser brièvement ce rapport, afin de donner au lecteur une vue d'ensemble de l'œuvre accomplie.

Dès qu'en été 1900 le gouvernement allemand se fut vu dans la nécessité d'envoyer des troupes en Chine, le Comité central de la Croix-Rouge se prépara à l'accomplissement de sa tâche. Les craintes que pouvait faire naître le fait que la Chine n'avait pas accédé à la Convention de Genève, furent écartées par la garantie qui fut donnée à la Croix-Rouge, que l'assistance volontaire serait militairement protégée. A la fin de juillet 1900 le personnel était rassemblé et pouvait être embarqué sur le vapeur *Gera*, avec un abondant matériel sanitaire et un riche approvisionnement de médicaments et de fortifiants. Il était placé sous les ordres du Dr Arendt, médecin en chef de ce vaisseau-hôpital.

Au commencement d'août le détachement sanitaire qui avait été rassemblé pour fonctionner à bord du navire-hôpital *Savoia*, gracieusement offert par la Compagnie Hamburg-Amerika, s'embarquait à Gênes à destination de Yokohama.

Pendant ce temps des appels étaient lancés au public, des comités spéciaux étaient constitués, des sommes étaient réunies, des dépôts étaient créés pour le rassemblement du matériel et des dons en nature qui pouvaient être faits. Pour l'expédition de ces sommes, surtout des objets récoltés et du matériel nécessaire acquis avec l'argent réuni, de grandes facilités furent accordées par les administrations et autorités compétentes.

Le Comité central eut la bonne fortune de s'assurer les services du Dr Küttner, comme chef du lazaret de la Croix-Rouge. On sait les services éminents que ce professeur de l'université de Tubingen avait déjà rendus dans la campagne sud-africaine. Il fut secondé dans sa nouvelle tâche par le Dr Loos. Ce lazaret fonctionna pendant cinq mois et, à son départ, son chef reçut les félicitations et remerciements tant du généralissime, le maréchal Waldersee, que du commandant du corps expéditionnaire.

A côté de ce lazaret, furent installés un établissement hospitalier à Yokohama et une maison de convalescents à Kobe, au Japon. Enfin, deux lazarets furent établis à Pékin.

En été 1901, la campagne étant finie, toutes les unités sanitaires

¹ Voy. T. XXXI, p. 227, et T. XXXII, p. 6, 97.

prirent le chemin du retour, et au mois d'août 1904, presque tout le personnel rentrait dans ses foyers. Malheureusement le climat meurtrier ne les avait pas tous épargnés et plusieurs payèrent de leur vie leur dévouement à la cause de la Croix-Rouge. Et cependant l'on peut dire que le Comité central n'avait rien épargné pour leur assurer une existence aussi saine et confortable que possible ; et certes si la mortalité a été si réduite, les précautions prises y ont été pour beaucoup. Ce personnel s'est révélé entièrement à la hauteur de sa tâche, souvent d'autant plus difficile à accomplir qu'elle ne comportait pas d'action d'éclat, et n'entraînait point la gloire après elle, mais au contraire était en général lassante par sa monotonie et son uniformité. Une expérience que le Comité central a faite, c'est qu'il faut pour les colonies certaines qualités de solidité de caractère, de sobriété, de modestie, qui ne se rencontrent pas toujours chez les meilleurs infirmiers du continent. Mais ce qui manque d'ordinaire c'est, dans la hâte des préparatifs, le temps nécessaire pour opérer ce choix judicieux et cette élimination nécessaire. Dans le domaine des secours maritimes de riches expériences ont été faites aussi, car c'était la première fois que des vaisseaux-hôpitaux complets étaient employés dans des entreprises au delà des mers.

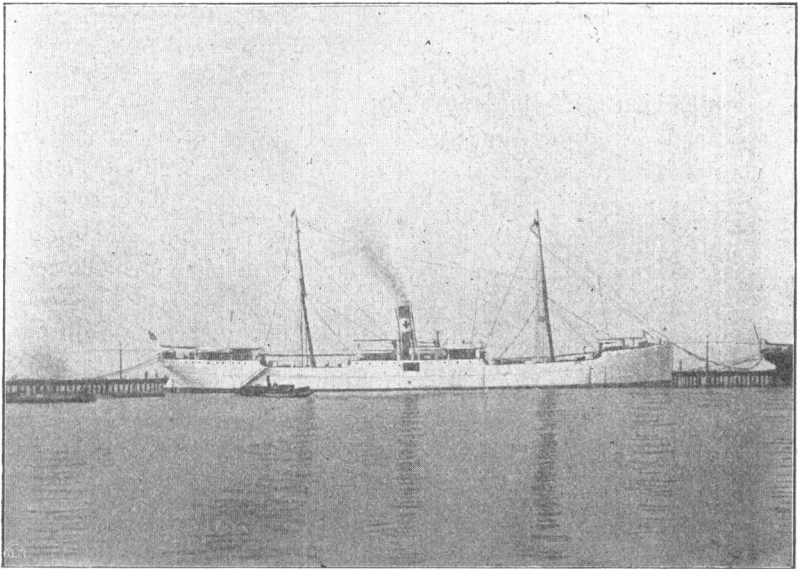
Après le rapatriement des malades et blessés, le Comité central ne considéra pas sa tâche comme terminée ; il s'employa à procurer des soulagements de tout genre aux convalescents rentrés dans leur patrie. C'est ainsi, à titre d'exemple, que 9000 portions de Maggi furent distribuées dans différents établissements hospitaliers où étaient hébergés des soldats revenus de Chine. En outre, il a continué à envoyer aux troupes d'occupation restées en Chine des objets divers tant pour leur habillement que pour leur nourriture et leur récréation. Des secours furent aussi accordés au personnel peu fortuné pour lui permettre de retrouver plus facilement des occupations lucratives.

Tous ces résultats n'auraient sans doute pas pu être atteints sans la bonne organisation de la Croix-Rouge allemande, la ramification de ses sections sur tout le territoire de l'Allemagne et le concours efficace que les comités de sections ont apporté au Comité central.

Le Comité central allemand fait suivre le rapport que nous venons d'analyser à grands traits du compte rendu que lui a

adressé M. le Dr Küttner sur le fonctionnement du lazaret qui lui avait été confié, ainsi que de ceux du Dr Sedlmayer, médecin en chef du navire *Savoia*, et du Dr Arendt, médecin d'état-major du vaisseau-hôpital *Gera*. Nous empruntons encore quelques données à ces divers rapports.

Le lazaret dont le Dr Küttner prit la direction se composait du médecin en chef, de 6 sœurs, 4 infirmières, et un administrateur Parti de Gênes le 21 août 1901, il arriva le 30 septembre à Tsingtau et, après quelques hésitations et contretemps, se fixa à Yangtsun



LE NAVIRE-HOPITAL SAVOIA

avec la charge de faire le service sanitaire de la route de Tientsin à Pékin. Ce point, autour duquel plusieurs combats s'étaient déjà livrés, se trouvait être le centre de la révolte des Boxers. Le matériel fut amené sur 24 wagons et l'installation complète fut terminée le 3 décembre, sans qu'on eût besoin d'emprunter quoi que ce soit à la localité, qui d'ailleurs n'offrait aucune ressource. 82 patients y avaient été recueillis avant son achèvement. Il était composé de 25 bâtiments ou baraques, contenait une salle d'opérations, une pharmacie, un laboratoire, un « ambulatoire » qui servait au médecin dentiste Dr Loos et au médecin oculiste Dr Steffens pour le

traitement de leurs patients, et où furent traités, du 15 novembre au 10 avril, 563 malades de toute nationalité. Grâce à une observation stricte des règles de l'hygiène, le personnel se conserva en excellent état de santé.

Du 14 novembre au 15 avril, 832 patients furent traités dans le lazaret de Yangsun, parmi lesquels 36 officiers, dont la plupart allemands, et il n'y eut que quatre cas de mort dont trois du typhus.

Le Dr Küttner a fait une fois de plus l'expérience de l'utilité extrême d'avoir un personnel féminin et il est arrivé à cette conclusion que ce ne sont que les sœurs appartenant à des associations strictement règlementées et étant elles-mêmes complètement formées et bien disciplinées, qui peuvent être envoyées ainsi sur les champs de bataille à l'étranger. Mais une fois que ces conditions sont réunies, la supériorité du personnel féminin sur celui de l'autre sexe, au point de vue de la propreté, de l'ordre, de la sobriété et du dévouement est indéniable. Cela ne veut point dire qu'on puisse se passer d'infirmiers, car pour l'accomplissement de certaines tâches les forces masculines sont indispensables.

Les navires hôpitaux attachés à l'armée et à la marine ont fait leur première apparition comme formations sanitaires dans l'expédition de Chine. Ce furent les vaisseaux *Gera* et *Willekind*, l'un pour la marine et l'autre pour l'armée de terre. En outre, comme nous l'avons dit, la C^{ie} Hamburg-Amerika-Packetfahrt mit à la disposition de l'empereur le bateau *Savoia*, qui se trouvait dans les eaux de Chine au moment où les troubles éclatèrent dans ce pays. Ce fut le Comité central allemand qui eut à fournir le personnel hospitalier. A la fin d'août toutes les transformations nécessaires étaient achevées et il pouvait entreprendre son premier voyage de Yokohama à Taku et retour, avec 40 malades. Il était placé sous le commandement du médecin d'état-major Dr Sedlmayr, choisi pour ces fonctions par le Comité central allemand. Après cette première traversée, on procéda à de nouvelles installations, destinées à compléter l'aménagement du navire et que l'expérience avait indiquées comme nécessaires. Il accomplit alors successivement trois nouveaux voyages entre Yokohama, Nagasaki, Taku, Tsingtau, faisant partout le service de transport des blessés. Il fut en activité pendant 194 jours, du 27 août 1900 au 9 mars 1901 ; 240 malades furent reçus à son bord. Les dons en nature qui lui parvinrent en

grande quantité furent distribués le plus judicieusement et le plus promptement possible, étant donné le petit nombre de bras disponibles pour cette tâche.

Formulant les conclusions tirées de son expérience, le Dr Sedlmayr estime que la meilleure manière de procéder, c'est, en cas d'expédition lointaine, de louer un bateau près du théâtre des opérations et de procéder sur place aux transformations nécessaires, pour lesquelles tout aura été, autant que possible, préparé d'avance. On arrivera ainsi plus vite au résultat voulu qu'en faisant venir un vaisseau de la patrie. Un navire de 6000 tonneaux, pouvant contenir 100 à 110 malades, peut être considéré comme approprié aux fonctions de vaisseau-hôpital. On pourrait également essayer de procéder comme le fait la Croix-Rouge japonaise, qui possède des bâtiments servant en temps de paix au transport des marchandises et mis immédiatement à sa disposition quand elle en a besoin.

A côté du *Savoia*, le navire *Gera*, appartenant au Lloyd du nord de l'Allemagne, fut aménagé en juillet 1900 pour recueillir 300 soldats malades et 20 officiers. Placé sous le commandement du Dr Arendt il fonctionna principalement à Taku, puis à Nagasaki, et entreprit les voyages circulaires sur les côtes de la Chine. En mai 1901 il dut être remis au corps expéditionnaire de l'Asie occidentale et les malades qui étaient à son bord transportés dans le lazaret du gouvernement à Tsingtau. Le personnel, qui se composait de 42 infirmiers et auquel, à quelques exceptions près, dues à la hâte de son recrutement, il faut rendre hommage sans réserve pour son dévouement, reprit alors, sur un autre vapeur, la route de l'Allemagne.

SOUS LA CROIX-ROUGE ALLEMANDE DANS LA GUERRE SUD-AFRICAINE

Sous ce titre *Unter dem deutschen Rothen Kreuz im südafrikanischen Kriege*¹, M. le Dr Küttner, professeur à l'Université de Tübingen et qui, comme on sait, a été le chef de l'assistance volontaire allemande au Sud de l'Afrique, comme un peu plus tard il acceptait de diriger un lazaret allemand en Chine, a consigné le récit de son voyage et

¹ Voy. aux *Ouvrages reçus*, p. 195.